



EVANGELII GAUDIUM

## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

5 janvier 2015

Allocution

Réception de Nouvel An du Haut-Conseil d'État, Sion, salle Malacrida, Supersaxo

Monsieur le président du Gouvernement

Madame la conseillère et Messieurs les conseillers d'Etat,

Avant que je n'englobe tout le monde sous le titre de chers amis, je salue nommément une personne, J.M. Girard, mon cher Prévôt encore tout suintant et parfumé de la bénédiction descendue sur lui hier, et vous tous, chers amis,

Voici une nouvelle année ! Une année s'en va, une année s'en vient ! Le temps qui passe a été objet de réflexion, de questionnement et aussi d'émerveillement pour beaucoup de personnes. Je ne vais pas ajouter quoi que ce soit à des traités sur ce sujet. Des philosophes l'ont fait brillamment et de façon habituelle pour dénoncer la tendance à croire que «c'était mieux autrefois ». Si je parle de cela ce n'est que pour me réjouir de l'invitation qui est faite au début de chaque année par le Gouvernement valaisan à nous retrouver pour marquer une étape du temps qui passe. Me réjouir et l'en remercier chaleureusement. Merci cher Monsieur le Président du Conseil d'Etat de cette initiative renouvelée. Merci des vœux que vous formulez.

Lorsque mes parents, ou les personnes de leur génération évoquaient leur enfance, ils nous parlaient du « vieux temps ». L'abbé Bovet, célèbre créateur de chants populaires a même écrit une chanson dans laquelle il évoque la vie simple de son enfance et, disait-il, « c'était, dans le vieux, le tout vieux temps. »

Pourtant, quand une année s'achève, personne ne parle d'une année ancienne ou vieille. Mais quand une année commence, tout le monde parle de l'année nouvelle. C'est peut-être qu'inconsciemment nous exprimons un besoin profond inscrit en chaque être humain. Le besoin de renouvellement. L'homme est davantage attiré par le nouveau que par l'usure ou le vieillissement.

Il y a là un signe à prendre en compte. C'est comme si Dieu - qui a aussi créé le temps qui passe - voulait rappeler à l'homme qu'il est fait pour l'éternité. Si Dieu nous a déposés dans le temps ce n'est pas pour nous laisser user et détruire par les années qui passent. Nous ne sommes pas sous le régime du dieu Chronos de la mythologie grecque, qui dévore les humains ! Au contraire, année après année, l'occasion nous est offerte d'entrer dans une année nouvelle et donc de devenir, à notre tour nouveaux.

C'est un vœu que je formule pour chacun de nous. J'entends en arrière fonds ces paroles adressées à l'intention de plus de 830 millions de personnes par le Pape François, devant le Parlement européen à Strasbourg : « *D'un peu partout on a une impression générale de fatigue et de vieillissement, d'une Europe grand-mère et non plus féconde et vivante.* » Au-delà de la formule choc, il y a essentiellement dans les paroles du Pape François, un message d'espérance et d'encouragement.

Notre Canton, en tant qu'Etat fédéral a 200 ans ; il est encore plus avancé en âge qu'une vieille grand-mère. Mais il a su et il saura toujours davantage se renouveler avec les générations qui se succèdent. Nous pouvons aussi miser « sur la capacité de travailler ensemble afin de dépasser les divisions et favoriser la paix entre tous... ». C'est là un projet politique et qui sera d'autant plus humain et fécond s'il met au centre l'homme en tant que personne dotée de dignité.

Nous partageons tous, selon nos responsabilités diverses, le souci du bien de la population. Dans ce merveilleux texte qui a inspiré ma devise épiscopale, *Evangelii Gaudium*, on peut puiser un fort encouragement à la générosité, à l'attention que nous devons porter « aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages » (EG 210) économiques ou sociaux. Par définition, l'Eglise est catholique, c'est-à-dire, universelle. Son Evangile invite à une ouverture qui « au lieu de craindre la destruction de l'identité locale, (devient) capable de créer de nouvelles synthèses culturelles. » (EG 210) A titre d'exemple, modeste, mais significatif, notre ville manifeste qu'il est possible de faire se rencontrer des cultures diverses autour d'un projet qui réjouit l'ensemble de la population. J'évoque une réalisation, comme un simple signe : le Chemin de Crèches. Je suis frappé de voir combien il génère de rencontres, d'échanges de bonheur simple partagé. C'est un grand chemin. Etant donné le thème de ce parcours, me vient à l'esprit de faire remarquer que, loin de troubler l'ordre public comme veulent nous le faire croire certains voisins atteints de laïcité exigüe, ce thème religieux génère plutôt du bonheur, il favorise des rencontres interculturelles et intergénérationnelles, il sème un air de paix dans les rues de la ville. Tout ce qui permet aux gens de mieux se connaître favorise un avenir de paix. La méfiance puis la violence sont presque toujours le résultat d'une méconnaissance. Et je crois qu'on peut dire ici, que les extrémismes qui se manifestent dans le monde, au nom de Dieu et sous forme de violence, procèdent en réalité d'une **méconnaissance** de Dieu. « *C'est l'oubli de Dieu et non pas sa glorification qui engendre la violence, rappelait Benoît XVI.* » Alors je souhaite, en cette année du bicentenaire, que nous puissions garder la mémoire et l'espérance ; que cette année soit faite de rencontres, de connaissance mutuelle de tous les habitants du canton.

Que chacun puisse se renouveler au cours de l'année qui commence.

Portons un regard nouveau sur le monde qui nous entoure. « Ce que nous sommes ne paraît pas encore clairement » (cf. 1Jn 4), mais c'est d'être en face de Dieu qui nous définit le mieux. Alors, si durant cette année nouvelle nous regardions un peu plus le ciel, sûrement que nous verrions plus clairement ce qu'il nous réserve. Dieu veut mettre sa vie en nous, il veut mettre sa présence, sa créativité, sa nouveauté son éternelle jeunesse. Je souhaite que personne n'en soit privé. Le temps qui passe lui appartient aussi. Depuis 200 ans, les habitants du Valais sont associés aux autres Cantons pour la construction de la Suisse. En voyant le Canton et le pays dans lequel nous avons la chance de vivre je me dis que Dieu n'est pas étranger à cette histoire. Il n'y a pas de honte à lui laisser sa place! Au contraire ! Pas seulement dans des textes de référence, mais dans les faits, selon la liberté des convictions de chacun. Je souhaite aussi que chacun puisse faire l'expérience de Dieu comme le partenaire d'un chemin de bonheur. Il y a un élan de vie, un dynamisme, un vrai bonheur à mettre Dieu dans le quotidien de nos activités. C'est là aussi un chemin de renouveau permanent. Puisque Dieu est neuf chaque matin ! C'est chaque matin qu'il nous offre ce qu'il est.

Alors, je souhaite à chacun de vous et à tous les vôtres une très bonne année ; qu'elle soit pour tous et pour chacun NOUVELLE.

+ *Jean-Marie Lovey*  
évêque